

Elles avaient bien peur et ne savaient ce qui allait leur arriver, lorsqu'à la vue de plusieurs passants, ces individus montrèrent en voiture et prirent la fuite en les abandonnant.

### VARIÉTÉS

#### Les Gilets de M. Klic

Quand on doit cent mille francs à Paris, on a presque une position sociale, le tout c'est de parvenir à les devoir. Ce n'était pourtant pas l'avis de Gaspard de Breuil. Il avait mené fort joyeux train, comptant sur la succession d'un vieil oncle, et le vieil oncle venait de mourir le déshéritant complètement au profit d'une petite cousine éloignée. Or, il ne lui restait plus rien que ses trente ans, son habitude de bien vivre et sa tournure cavalière qui faisait retourner les passants. Si il lui restait encore une dette de cent mille francs contractée envers M. Klic, tailleur célèbre, inventeur du gilet garni.

Quand les clients de M. Klic avaient besoin d'argent, ils lui commandaient un gilet, s'ils trouvaient cinquante louis dans les deux goussets. Le gilet se portait quinze cents francs sur la note, et Gaspard de Breuil s'était commandé plusieurs douzaines de ces gilets-là. Comment payer maintenant?

Après avoir mûrement réfléchi, Gaspard de Breuil ouvrit un tiroir et prit un pistolet dont il appuya le canon sur son front.

— Que Dieu ne pardonne, murmura-t-il, mais en vérité je ne peux plus vivre, ainsi réduit à ne porter mes gilets que sur la conscience...

Mais, au moment suprême, un choc brusque qui fit tomber l'arme des mains. Comme il se retournait furieux, il aperçut un petit vieillard entré sans bruit sur la pointe de ses escarpins.

— Jour de ma vie ! monsieur de Breuil, vous allez faire une belle affaire ? exclama le petit homme.

Gaspard ne répondit rien. C'était M. Klic.

Le tailleur tira silencieusement de son portefeuille deux effets de cinquante mille francs, signés Gaspard de Breuil.

Et ceci ? fit-il. Vous êtes mon débiteur, et vous n'avez pas le droit de vous tuer, tant que vous n'aurez pas intégralement soldé. Vous représentez pour moi la ferme de Normandie ou de Beauce que cet argent aurait pu acquiescer, — et les propriétés immobilières ne disparaissent pas ainsi.

— Mais puisque je n'ai plus rien ; puisque mon oncle m'a déshérité ! murmura Gaspard.

— Le mal est cruel, mais il n'est pas irréparable, répondit silencieusement M. Klic. Je n'aurai pas eu de récolte cette année, voilà tout. Je souscrirai que mes fonds étaient trop verts et que mes pominières n'ont pas rendu. Cela n'engage en rien la récolte prochaine qui pourra être superbe. Je vois seulement que ma propriété est bien malade. Elle a besoin d'une administration vigilante et de réparations sérieuses. Mais, comme je n'ai pas perdu confiance dans son rapport, voici dix mille francs dont vous allez me signer un reçu. Avec cette somme, vous pourrez vivre six mois. Prenez-la sans scrupule ; je souscrirai que j'ai mis de l'engrais dans mes terres de Beauce. D'ici six mois, vous vous marierez et je rentrerai dans ma créance. J'en fais mon affaire.

Gaspard de Breuil signa. Malgré la singularité de cette offre, mieux valait l'accepter que mourir. M. Klic tira dix rouleaux d'or de sa poche, et sortit avec un sourire digne de Talleyrand.

Quinze jours après, Gaspard avait repris son existence habituelle. Cependant une chose l'inquiétait. Parfois, de la fenêtre d'un restaurant à la mode ou du balcon de son cercle, il lui semblait aperce-

voir une petite silhouette attentive qui disparaissait soudain derrière un kiosque ou une voiture, la silhouette de M. Klic.

— Quo faisait-il ? et pourquoi guettait-il ainsi dans la rue ?

Il n'en eut que trop tôt l'explication. S'il se montrait au théâtre en léger costume, il trouvait à la porte M. Klic qui l'admonestrait vivement. Était-ce donc là le chemin du mariage ?

S'il perdait au jeu, il recevait une lettre du tailleur lui reprochant de gaspiller un argent qui n'était pas à lui.

Un jour il eut un duel. Au moment où les épées s'engageaient avec un cliquetis de fête, M. Klic sortit d'un buisson et le somma de faire des excuses. Sa vie ne lui appartenait plus.

Enfin il reçut la visite d'un médecin qui lui ordonna de se coucher neuf heures, de ne fumer qu'un cigare par jour et de boire du lait. C'était le médecin de M. Klic. Après un mois de ce régime qui rendit à Gaspard un visage rose et dispos, monsieur Klic le pria d'assister chaque dimanche à la messe de la Madeleine où se trouvaient les plus riches héritières à marier.

— Monsieur, s'écria un jour Gaspard, ne m'avez-vous sauvé la vie que pour me la rendre plus odieuse que la mort ? Grâce à vous, je ne puis plus avoir ni duels, ni parties de baccara. Comme ce sont les seules choses qui m'amusaient, que voulez-vous que je fasse ?

— Chut ! répondit maître Klic. J'ai enfin trouvé ce qu'il vous faut. Elle vous a vu à la Madeleine et elle vous adore.

— Qui cela ?

— Elle s'appelle Mme Durand. C'est la veuve d'un magistrat distingué ; elle a quarante ans et cent mille francs de rentes. Je ne vous dirai pas qu'elle est jolie, mais elle embellira en se mariant. L'amour idéalise les femmes.

— N'importe ! Finissons-en ! fit Gaspard. Tout, plutôt que de rester votre esclave.

Dans son salon froid et sévère de la rue du Bac, les quarante ans de Mme Durand paraissaient bien cinquante. C'était une femme sèche, anguleuse et solennelle, qui prisait dans une tabatière d'or et portait un lorgnon.

La première fois que Gaspard la vit, il l'envoya M. Klic à tous les diables. Pourtant il devint bien vite l'hôte assidu de la maison.

C'est que Mme Durand avait pour demoiselle de compagnie une jeune orpheline qu'on appelait Suzanne ; c'est que Suzanne avait des yeux adorables, des grâces enfantines, un charmant sourire plein de malice, quoique sans coquetterie.

Gaspard de Breuil était devenu méconnaissable au contact de cette jeune fille ; il n'avait qu'une occupation, penser à elle ; il se souvenait vaguement d'avoir eu autrefois des amis. Mme Durand était bien une ombre dans son bonheur ; mais, quand il lui baisait la main, il regardait Suzanne, et le baiser allait à sa vraie destination.

Enfin, M. Klic se frottait les mains, du matin au soir.

Un matin, il vint trouver Gaspard, et lui dit qu'il était temps de se déclarer officiellement.

— Monsieur Klic, répondit le jeune homme poussé à bout, je vous ai indignement trompé. Je n'épouserai jamais Mme Durand, car j'aime éperdument ma demoiselle de compagnie.

J'aurais pu, pour solder ma dette, épouser une femme sans l'aimer. Mais vos machinations ont tourné contre vous, en plaçant sur mon chemin cette jeune fille. Je ne saurais épouser une autre personne qu'elle ; c'est votre faute. Je vais donc de ce pas dire un adieu éternel à Mme Durand.

Quand Gaspard de Breuil entra dans le salon de la rue du Bac, il y trouva des personnages graves qui semblaient l'attendre en descendant.

Mme Durand lui présenta son notaire et quelques vieux amis.

— Monsieur de Breuil, fit le notaire en se levant, je dois vous donner connaissance du testament de votre oncle. Il a institué son héritière universelle Mlle Suzanne de Prévil, à la condition que vous deviendriez son époux.

Au même instant, Suzanne entra.

— Pardonnez-moi, mon cousin, d'avoir joué cette petite comédie, dit-elle. Vous ne m'avez pas épousée sans me connaître, n'est-ce pas ? et, comme une jeune fille ne doit pas faire d'avances à un jeune homme, j'ai inventé M. Durand non instituteur.

Enfin, je ne voulais ni vous dépouiller de votre fortune, ni devoir mon mari aux conditions d'un testament. J'ai voulu ne vous obtenir que de vous-même. Ai-je réussi ?

Pour toute réponse, Gaspard s'affaissa sur son fauteuil, ivre de joie, tandis qu'un petit rire se résonnait au fond du salon.

C'était le rire de M. Klic qui avait enfin rentré dans sa créance. — Henri DEBART.

### ADRESSES COMMERCIALES de Roubaix-Tourcoing

TESSAGE-FILATURE ET MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE

Deschamps Frères, mécaniciens-fondeurs, brevets s. g. d. g., 141, Grande-Rue, Roubaix. Construction de métiers à tisser en tous genres, spécialité de mécaniques armures et extracteurs automatiques. Mouvements et pièces détachées pour tissages. 500

Edouard Defreth, teneur en bois, 15, rue Plutarque, Roubaix. — Ouvrages pour filatures et tissages. Spécialité de biindage bobines. — Fabrication spéciale d'épaves en métal, nouveau genre d'épave. 300 d. d. économie. 501

Gustave Fournoy, rue Philippe-le-Bon, 34, Roubaix. — Spécialité de collets crapaudines et étuis de dévidoirs, pour tissages mécaniques. Planchettes, bandes en fer et bronze, pour métiers à filer et autres. Repassage et réparations de broches. 25 ans d'expérience. 502

Manufacture de décais d'emballage pour les tissus, filatures de colons et laines, caisses pour chertouze, boîtes en vagues pour tonnetier, parlanerie, amidonniers, etc., etc. Elle Desquesnes, angle des rues de la Gare et Nationale. Ateliers et atelier mécanique, rue Solferino, 10. 503

Corroirie, Michel Frères, rue St-André, 7, Roubaix. Spécialité de courroies doubles, courroies, courroies ou vieillées, pour transmissions. Cuir en tous genres, croupons, cuir de chasse, lanieres, etc. 504

Construction et réparation de rouleaux d'Emmer, cartes et pour tissages mécaniques. Planchettes, toiles et meules d'emmer pour cartes, toiles à polir pour mécaniciens. Maison fondée en 1850, Charles Brasserie, rue de l'Alouette, 20-22, Roubaix. 505

Tannerie, Corroirie, fabrication de taquets. Chénier, rue de la Digue, 27, Roubaix. Préparation spéciale brevets s. g. d. g., permettant d'employer les taquets, sans les mettre en contact avec les laines. Réparation et empâchage des taches sur les tissus. Courroies, toiles de chasse, lanieres. Spécialité de ressorts et de pièces détachées. Cartons pour armures, draps pour encolures, bonnins, etc., etc. 506

La maison Duthoit et Lefebvre, rue du Luxembourg, offre à MM. les Industriels, des Huiles Minérales russes à graisser, provenant des meilleures fabriques de Bakou, à des prix très réduits. Laines russes laines et soies. 507

Fabrication de peignes en tous genres pour lin, laine, coton et soie. Construction de mécaniques armures pour tissages mécaniques. Porte-fil mobile gradué tournant, système breveté s. g. d. g. Fondrière de cuire. Vente de pointes d'aiguilles. Spécialité de haricots et peignes hérisson. Réparations en tous genres. — Debré et Lemaire, rue Neuve-de-Roubaix, 150, Tourcoing. 508

Spécialité de métiers à tisser en tous genres, mouvements six et douze battes. P. de défilés, mécaniques armures, modèles de jacquards. Bédier, Honoré, rue Bernard, 10, Roubaix. 509

### M<sup>r</sup> BERNARD, Dentiste

Métallurgie d'or à l'honneur de prévenir sa clientèle que, pour cause d'agrandissement, son cabinet est transféré 77, rue Nationale Lille, (maison du Vieux-Château). 12067

### CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1863. CAPITAL: 200 MILLIONS. Ag. de Roubaix, rue St-Georges, 21. Ag. de Tourcoing, r. de l'Hôtel-de-Ville, 3.

Dépôts remboursables à 5 ans, 5 1/2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

### COMMERCES

#### LAINES

BRESLAU, 5 juillet. Depuis le 10 juin dernier, il a été traité environ 2.000 quintaux de laines, dont 1.000 pour l'étranger et le reste pour le marché de Berlin. La tendance de l'article reste bonne. Les transactions en laines ne laissent pas de se multiplier. On a traité de plus en plus. En laines Zackel et Zigaya, on a fait environ 500 quintaux.

ODESSA, 5 juillet. Les affaires ont été très animées ces jours derniers. Tout le stock existant, tant chez nous qu'à Kharkov, a été vendu à des prix en faveur des vendeurs. La plupart des achats ont été effectués pour la France et l'Autriche, l'Angleterre n'ayant acheté que bien peu de chose. Les prix sont en hausse.

On a acheté en laines mérinos en suif : 5.000 poids Durill à R 8 ; 7.000 p. Malachowsky à R 7, tonte 1885 3.000 p. Malachowsky à R 8, tonte 1886 ; 12.000 p. A. Les. Frères à R 8, 75, loco campagne ; 10.000 p. Lhke à R 7, 10 ; 4.000 p. Frankfort à R 6, 75 ; 8.000 p. Skadowsky à R 7 ; 5.500 p. Michel Agarkoff à R 7, 25 ; 3.000 p. Visotsky à R 6, 25 ; 7.000 p. Koulikowsky à R 6, 25 ; 4.000 p. Troppine à R 6, 25 ; 10.000 p. Troubnoy à R 8 ; 2.000 p. Hymelfarb à R 7, 25 ; 7.000 p. Vassil à R 8, 75, franco Orléans ; 28.000 p. de différents troupeaux Créme entre R 5, 80, 6, 15, 6, 85 et en laines lavées on a fait : 14.000 poids environ entre R 19, 50 et 21, 25.

### MELBOURNE, 5 juillet.

Les exportations de toutes les colonies australiennes pour l'Angleterre depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1885, se sont élevées à 575.500 balles par steamer et 683.000 p. par voiliers. Expéditions directes pour le Continent 52.000 balles, pour l'Amérique 25.000 p.

Faire de Steindon. — 25.000 toisons ont été présentées au dépôt V. W. H. Acheteurs nombreux, y compris ceux de Yorkshire, Londres, d'Irlande et de l'Ouest d'Angleterre. Les prix obtenus sont meilleurs que ceux de la saison antérieure. Enchères animées ; pour les laines « duvet » on a réalisé 10 1/4 à 10 1/4 et pour les laines « lésés » 9 1/4 à 10 1/4.

### COTONS

Télégrammes communiqués par M. Billeu-Gromprez. LE HAVRE, 10 juillet. Ventes : 700 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 10 juillet. Ventes : 12.000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 9 juillet. Middling Upland, 9 3/8. Ventes 1.450 balles. Inchangés.

LE HAVRE, samedi 10 juillet. (Dépêche spéciale)

9 juil.	9 juil.	10 juil.	9 juil.	9 juil.	10 juil.
11 h.	4 h.	11 h.	11 h.	11 h.	11 h.
Janv.	61 1/2	61 1/2	Janv.	61 3/4	62 1/2
Févr.	61 1/2	61 1/2	Févr.	61 3/4	62 1/2
Mars.	61 1/2	61 1/2	Mars.	61 3/4	62 1/2
Avril.	61 1/2	61 1/2	Avril.	61 3/4	62 1/2
Mai.	61 1/2	61 1/2	Mai.	61 3/4	62 1/2
Juin.	61 1/2	61 1/2	Juin.	61 3/4	62 1/2
Juillet.	61 1/2	61 1/2	Juillet.	61 3/4	62 1/2

Recettes de la semaine : 5 balles 20.000 9.000 — depuis le 1<sup>er</sup> janvier : 1.313.000 995.000 Export. de la semaine p. le R-Uni : 0.000 2.000 — dep. le 1<sup>er</sup> janv. : 294.000 203.000 — de la semaine pour la France : 1.000 — — pour le Contin. : 5.000 17.000 — dep. le 1<sup>er</sup> janv. : 616.000 447.000 A bord des navires : 6.000 —

### SOIES

LYON, 8 juillet. Conditions des soies de Lyon : Organiques, 18 ; dito de Chine et Japon, 9 ; trames d'Europe, 10 ; dito de Chine et Japon, 17 ; grèges d'Europe 11 ; dito de Chine et Japon, 24. Ballois pesés d'Europe, 3 ; dito de Chine et Japon, 65. Poids au kil. pour organiques trames et grèges, 6,912 kil. ; dito pour ballois pesés, 2,351 kil.

### TISSUS ET FILÉS

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. Susfeldt Lorsch et Cie, 16, rue d'Enghien reçoivent le 10 courant, de 8 h. à midi, les nouveautés tissées en laine, soie, cotonnades, etc. — M. G. Schmitt, 3, rue Martel, achète tous les jours, de 9 à 5 h. les grandes fantaisies couleur et noires, les crêpes brochés, les tissus de laine fantaisie de la saison d'été.

### MARCHÉS ANGLAIS

LONDRES, 9 juillet. Rapport de M. Jacob fils et Cie. — Les ventes continuent à s'effectuer d'une manière ferme, et la hausse dans les valeurs, s'est pleinement maintenue sur toute la ligne. Pour les laines mérinos, la moyenne est de 25 0/10 sur les prix incertains et irréguliers du mois d'avril. Les dégraisés, bons et défectueux, ainsi que les laines à bobines, sont très demandés. Les dégraisés sont placés au placement difficile, sont hautement appréciés aujourd'hui, la légère amélioration dans les fins laines supérieures n'est pas à comparer avec ces derniers. Peu de changement en laines d'agneau bonne qualité, la demande est bien maintenue ; la hausse sur les inf. et défectueux est de 10 à 15 0/10. Les laines de la Nouvelle-Zélande sont en grande partie terreuses et médiocres par suite de la mauvaise saison, les résultats ne sont pas satisfaisants, la dépression est grande dans les prix. Les valeurs des « gros croisés » se sont améliorées, sont très demandées ; la demande active pour le commerce du pays. Les grosses « fins » se sont maintenues à 15 0/10, ordinaires à 10 0/10, et « gros » à 10 et 5 0/10 sur les cours d'avril. Pour les beaux dégraisés « Cap » et « Natal », lesquels avaient été réduits à un prix incertain, la hausse est de plus marquée, et sur toutes les autres sortes, elle est évaluée à 15 et 20 0/10.

BRADFORD, 8 juillet. Les valeurs remontent toujours, et les négociants éprouvent de plus en plus de difficultés pour traiter leurs achats courants.

Les lots de bon Shropshire, et de ml élevés sont surtout plus fermes, et bien demandés ; en comparaison les genres lustrés sont négligés ; ils peuvent s'obtenir à bon compte. La consommation est grande, mais les filatures pressent peu les affaires dans la vue d'une hausse prochaine. Les « botany » s'affaiblissent ; mohair inchangés.

— ce qui pouvait tenir l'éclair de ses fonctions — il fut à gouverner une colonie exclusivement commerciale et productive, car les squatters protestèrent de toutes leurs forces contre l'importation des convicts, une fois même ils amenèrent la population de Sydney pour s'opposer au débarquement d'un convoi pénitentiaire et ils forcèrent le gouvernement anglais à chercher un autre refuge pour ses déportés.

L'industrie pastorale est encore à subir une crise, mais plus intense que la première lors de la découverte des placers des Nouvelles-Galles et de Victoria. Nombre de squatters quittèrent leurs troupeaux pour se livrer entièrement à la recherche de l'or, il se fit en quelques années des fortunes colossales dont l'acquisition facilita le nombre d'aventuriers et entraîna la plupart de ceux qui éloignaient le bétail ou cultivaient la terre. Pour un moment, on manqua de bras dans les stations de l'intérieur. Pis que cela, les squatters eux-mêmes fouillèrent leurs propres terrains au lieu de les livrer à la culture ou d'en faire des pâturages, ils empêchèrent le chercheur d'or de se rapprocher de leurs terres et engagèrent souvent avec lui une lutte ouverte.

Une réaction salutaire se produisit à bref délai. La hausse étonnante qui éclata à Melbourne au mois d'août 1852, au cours de laquelle la population, excitée par quelques mécontents, envahit le palais du Corps législatif de cette ville où siégeaient les principaux squatters, le gouvernement sentit la nécessité de rendre accessible au plus grand nombre les terres propres à la culture. Les pâturages australiens furent cadastrés aussi bien que possible, on déterminait la valeur des lots suivant la position plus ou moins avantageuse de chacun d'eux ; pour empêcher l'accaparement des terres vacantes dans le voisinage des villes on limita de 30 à 160 hectares l'étendue qu'un même individu pouvait acquies annuellement ; pour n'avoir à faire qu'à des personnes

## CESSATION DE COMMERCE AUX VIEUX NATIONS

### LILLE, 6, rue de la Gare, 6, LILLE

Liquidation générale de 850,000 fr. de Marchandises

Consistant en Nouveautés et Fantaisies pour Robes, Costumes et Confections pour Dames et Enfants, Soieries noires et couleurs, Toiles et Blanc, Rideaux, Tapis et Etoffes pour Ameublements, Lingerie, Draperie, etc., etc.

Suivant acte passé devant M<sup>r</sup> HERBOUT, notaire à Lille, le 30 Mars dernier, et enregistré le 31, les Magasins ont été loués à MM. BORTIOLI Frères, rue de l'Entrepôt, à Paris, qui doivent en prendre possession très prochainement, pour l'exploitation d'un commerce absolument étranger à la Nouveauté.

La vente de gré à gré se poursuit activement et les nombreux acheteurs qui se pressent dans les galeries, sont la justification éclatante des immenses sacrifices consentis par le liquidateur.

LUNDI 12 JUILLET et jours suivants, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, MISE EN VENTE de plusieurs Nouveaux Lots expertisés avec des PERTES AUTHENTIQUES de 40 à 60 pour cent.

Les Articles pour Pensions, Matras d'Hôtel, Communautés, tels que Linge confectionné, Linge de table, Tapis, Tentures, qui sont un peu défraîchis, ont été taxés presque pour rien.

On ne reçoit aucun bon de crédit des maisons d'abonnement PLUSIEURS LUSTRES, GLACES, COMPTOIRS, AINSI QU'UN IMPORTANT MATÉRIEL DE CONFECTION A VENDRE

Une vente d'algues, qui ont fleuri il y a quelques jours, annonce une petite amélioration dans les prix. Fils. — Un peu moins d'animation au marché d'aujourd'hui. Les acheteurs ne sont pas encore décidés à donner les prix demandés par les filateurs ; cependant les opérations sont importantes en fils doubles, simples, tubes assortis, moairs et botany. La demande diminue pour les mohairs inf. dont la saison est terminée ; un peu plus d'affaires en 32s et au-dessus. Les filateurs de botany se voient de nouveau obligés de venir chercher leurs prix pour les mettre à la parité des matières brutes.

Tissus. — Les métiers sont généralement en mouvement, et l'animation se fait peu sentir dans cette branche, les achats ont certainement augmenté, depuis ces dernières semaines. Les ordres pour l'autome se placent plus librement en articles pour costumes, doubles et draps. La hausse que les acheteurs ont à payer, n'est pas encore proportionnée aux prix élevés des matières brutes.

YORK, 8 juillet. 180 feuilles ont été présentées, ce qui fait une moyenne ordinaire pour cette époque de l'année. Les acheteurs bombés ont donné une impulsion favorable au marché. Les prix suivants ont été réalisés sur 10 à 11s par poids de 14 lb. bonne braise 9s à 9s 6d Grosais 8s à 9s, Ecoassais 5s 6d à 6s. Mèches 3s et 5s 6d par poids idem.

### ADJUDICATIONS de Fournitures Administratives

Lyon. — Bureau de Bienfaisance. Lundi 8 juillet, 1 h. — Linge, Bonneterie, vêtements, couvertures et chaussures nécessaires au service des indigents assistés en 1886.

Mélan. — Samedi, 21 juillet, 2 h. — Fourniture à la Maison Centrale de 6.200 mètres de drap par année pendant 3, 6 ou 9 ans.

### Résultats d'Adjudications

Brest. — Pantalons et vareuses en toile rouge : Adjudicataire : Veuve Gassin à Angers.

### CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 10 juillet. DÉPÊCHE SPÉCIALE. Tendance calme.

9 juil.	10 juil.	9 juil.	10 juil.
11 h.	4 h.	11 h.	11 h.
Disponible.	47 1/2	47 1/2	47 1/2
4 derniers.	45 50	45 50	45 50
115 1/2	115 1/2	115 1/2	115 1/2
4 premiers.	51 50	51 50	51 50
Circulation :	9.500		
Bris. — Tendance calme.			
Disponible.	21 50	21 50	21 50
4 derniers.	22 50	22 50	22 50
4 premiers.	21 50	21 50	21 50
Disponible.	15 50	15 50	15 50
4 derniers.	14 50	14 50	14 50
4 premiers.	13 75	13 75	13 75

### HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

PARIS, samedi 10 juillet. DÉPÊCHE SPÉCIALE. Tendance calme.

9 juil.	10 juil.	9 juil.	10 juil.
11 h.	4 h.	11 h.	11 h.
Courant.	52 25	52 25	52 25
4 derniers.	50 50	50 50	50 50
4 premiers.	51 50	51 50	51 50
Courant.	58	58	58
4 derniers.	56 50	56 50	56 50
4 premiers.	57 25	57 25	57 25

### PÉTROLES

PARIS, samedi 10 juillet. DÉPÊCHE SPÉCIALE. Tendance calme.

9 juil.	10 juil.	9 juil.	10 juil.
11 h.	4 h.	11 h.	11 h.
Disponible.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
4 derniers.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
4 premiers.	15 1/2	15 1/2	15 1/2

### LES LAINES D'AUSTRALIE

(Production & Commerce) (SUITE)

Alors comme aujourd'hui, il y eut en Australie deux sortes de propriétaires de troupeaux ; le farmer, cultivateur sédentaire, possesseur d'une ferme autour de laquelle il entretient quelques hectares de labours et de pâturages ; et le settler, franc tenancier de la couronne, qui se contenta de parcourir ses bestiaux sur des terres louées ou concédées. Le nom de squatter, introduit plus tard dans le langage colonial et officiel pour désigner les settlers, fut donné à ceux-ci par les négociants et les industriels des villes, jaloux du succès de ces campagnards, et désireux de les couvrir d'un terme de mépris par lequel on désignait alors dans l'Amérique du nord les pionniers qui défrichaient les terres incultes. Nous reviendrons tout à l'heure avec détails sur la vie